



## D'autres questions ?

Court métrage, noir et blanc, dès 16 ans

Réalisation : Manoocher Khoshbakht

Production : Manoocher Khoshbakht (Hambourg), Allemagne 2003

Scénario : Manoocher & Meike Khoshbakht

Caméra : Claus Bosch dos Santos

Montage : Sandra Trostel, Christopher Koller

Langue : allemand

Sous-titrages : français, anglais

Durée : 7 minutes

---

### Contenu

Jasmin Biermann est diplômée d'une université. N'ayant pas trouvé d'emploi à sa convenance, elle travaille comme conductrice de taxi à Hambourg. Jasmin Biermann a de longs cheveux bouclés noirs et pour beaucoup de gens, elle a donc l'air d'une « étrangère ». Son apparence extérieure incite les passagers à faire plus ou moins directement de son « altérité » le sujet de la conversation. On la questionne entre autres sur ses origines, on admire la façon dont elle maîtrise la langue allemande, on envie le beau temps qui règne « chez elle, dans le sud », on fait allusion à des inondations catastrophiques survenues là-bas ou on s'enquiert de son permis de séjour. Quand elle entend – alors qu'elle est déjà agacée depuis un bon moment – qu'on lui demande si elle n'est pas par hasard requérante d'asile, la coupe est pleine. En déclarant : « Vous avez le droit de tout savoir ! » – elle enclenche une cassette contenant des informations sur sa vie, sa famille, ses études, ses hobbies, etc. et sort du taxi en laissant le client écouter seul les renseignements enregistrés à son sujet.

*Texte d'Albert Martin Mané et Gisela Führung, remanié et raccourci, tiré de [http://www.gep.de/ezef/index\\_311.html](http://www.gep.de/ezef/index_311.html)*

---

### Le réalisateur

Le journaliste et cinéaste Manoocher Khoshbakht est né en 1956 à Abadan/Iran et vit à Hambourg depuis 1976. Il y a fait des études d'arts plastiques et a réalisé plusieurs courts métrages. Depuis 1990, il travaille comme journaliste photographe indépendant et réalisateur de films et de photos d'art. « Ein paar Zeilen an dich » est le titre d'un autre film dont il est l'auteur.

---

**Le film**

Avec un souci délibéré de se limiter à l'essentiel, ce film nous livre de brefs dialogues entre une conductrice de taxi et ses passagers. L'étroitesse de l'habitacle et l'intimité forcée qu'il crée, le fait de renoncer à la couleur et à la musique font apparaître encore plus nettement les différents visages. Nous sommes invités, partant de dialogues en apparence anodins, à nous faire en peu de temps une image des passagers et à nous interroger sur la toile de fond. La concentration des propos des passagers donne en raccourci un reflet de notre société. Ce court métrage est aussi une forme de provocation en raison de sa fin inattendue. Il offre l'opportunité de discuter de la différence, de l'exclusion, des normes, des clichés ainsi que de notre culture du dialogue. Les jeunes spectateurs sont amenés à réfléchir à l'effet de leurs propos sur les étrangers, entre banalité et gravité.

*Suggestions concernant le langage cinématographique : voir introduction.*

---

**Objectifs d'apprentissage**

- Les participant-e-s découvrent de quelle manière des personnes issues de l'immigration sont confrontées aux préjugés et aux clichés ; ils mènent une réflexion à ce propos.
- Ils apprennent différents termes se rapportant à « étranger » et à « diversité culturelle » et réfléchissent à leur signification.
- Les participant-e-s sont sensibilisés à des termes blessants et à des questions « bien intentionnées » qui peuvent être discriminatoires ; ils les analysent et s'exercent à utiliser d'autres variantes.
- Les participant-e-s peuvent changer de perspective (point de vue de la conductrice de taxi, point de vue des passagers) et essayer de comprendre la situation à partir de chaque position.
- Les participant-e-s prennent conscience du contexte de société en matière de racisme et de leurs vues personnelles à ce propos ; ils les analysent de manière plus approfondie.
- Les participant-e-s peuvent apprendre à imaginer des alternatives aux propos racistes et à les tester dans la vie courante.
- Les participant-e-s ont la possibilité de s'entraîner à la communication non-violente et à une culture différente du dialogue.

## Suggestions pédagogiques

### Suggestion 1 :

#### Jasmin et moi

Eventuellement travail préliminaire<sup>2</sup> :

Les participant-e-s mettent brièvement en commun leur expérience :

- De quoi parle-t-on lors d'une course en taxi ? Quel peut être le sujet ?
- De quoi est-ce que je parle quand je prends un taxi ?
- Qu'est-ce que je souhaiterais savoir du chauffeur/de la chauffeuse de taxi quand je suis installé-e dans le taxi ; quels sont les facteurs qui interviennent chez moi et me donnent envie d'en apprendre plus sur cette personne ?

Les participant-e-s regardent le film. Ensuite, le travail se poursuit en trois étapes (plénière – petit groupe – outdoor) de la manière suivante :

#### « Vous me comprenez au moins ? » – Analyse de quelques répliques tirées du film (plénière)

Les participant-e-s font un bref compte rendu de ce qu'ils ont vu dans le film et analysent les sentiments suscités en eux, par exemple en entendant, au cours du film, les répliques suivantes :

1. Préjugés concernant les difficultés de la langue, le temps qu'il fait, les catastrophes, les requérant-e-s d'asile :
  - « Vous me comprenez au moins ? »
  - « Le mauvais temps c'est le seul inconvenient que nous ayons au nord ... »
2. Les compliments qui servent à exclure :
  - « Vous autres, dans le sud »
  - « Vous parlez très bien notre langue ! »
  - « Le principal, c'est que vous vous sentiez bien ici ! »
3. Le tutoiement subit :
  - « Depuis le début je me demande d'où vous êtes native. Je n'arrive pas à le dire. Aide-moi un peu ! »
4. La remise en cause de la légitimité de vivre en Allemagne/en Suisse :
  - « Nous aurons toujours besoin de travailleuses comme vous ! »
  - « Mais vous n'êtes pas demandeuse d'asile – n'est-ce pas ? »

Ensuite, les participant-e-s discutent en s'aidant des questions de la fiche pratique 1.

#### Se glisser dans le rôle d'une autre personne (travail en petits groupes)

Former des petits groupes de 4 à 6 personnes ; chaque groupe essaie de se glisser dans le rôle de l'un des protagonistes (=indiqués plus bas). A l'aide des questions (voir fiches pratiques 2, groupes 1 à 4), chaque groupe analyse la situation présentée dans le film et essaie ensuite de développer une alternative possible ou une réaction positive. Chaque petit groupe s'exerce à jouer la scène.

<sup>2</sup> Convient plutôt à des participant-e-s adultes qui ont déjà pris un taxi

**Suggestion 2 :**  
**Je suis comme je suis !**

Pour des groupes ou des classes multiethniques/multiculturels dans lesquels il est possible de mettre en évidence la diversité.

Entrée en matière :

Chaque participant-e reçoit la fiche pratique 3 et la remplit en étant aussi fidèle que possible à la réalité et en conservant l'anonymat. Les feuilles sont recueillies. L'animateur/animateur ou l'enseignant-e lit chaque feuille à haute voix et les autres essaient de deviner de qui proviennent ces informations.

Ensuite, on constitue des groupes et chacun d'eux reçoit l'une des fiches pratiques numéro 4, textes 1 à 5, ainsi que les questions suivantes :

- Que dit ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec ce texte ? → justification
- Qu'écririons-nous sur ce sujet ?

Ensuite, on procède à « l'inventaire » des différentes origines ethniques et on travaille sur les questions suivantes :

- Comment voit-on les représentant-e-s de ces groupes ethniques ?
- Comment sont-ils présentés au public ?
- Quelles caractéristiques leur attribue-t-on (positives/négatives) ?
- Pourquoi en est-il ainsi ?
- Quels sont les « vérités » qui circulent à leur propos ?
- Dans quelle mesure est-ce justifié, dans quelle mesure s'agit-il de clichés ?
- Pourquoi les caractéristiques positives posent-elles aussi problème ?

Les résultats du travail des groupes sont présentés en plénière.

**Suggestion 3 :**  
**Que veut dire étranger**  
**dans ce cas ?**

14 petits groupes/tandems sont constitués et chacun d'eux reçoit une feuille sur laquelle est inscrit, au milieu, l'un des termes suivants : migration, réfugié, intégration, assimilation, sexisme, race, racisme, diversité culturelle, étranger/étrangère, ... (voir plus bas).

Chacun des petits groupes a pour consigne de trouver des synonymes au cours d'un dialogue muet, de décrire le terme par des mots ou des images et de noter ce qui leur vient à l'esprit quand ce mot apparaît dans les médias ou qu'il est prononcé par leurs connaissances ou à l'école. Ou, concrètement, comment se présente la personne, quelles sont les caractéristiques qui me permettent de la reconnaître et de la décrire comme telle (par ex. réfugié, travailleur saisonnier, requérant d'asile, etc.).

Ensuite, on lit tout ce qui a été écrit et on essaie de formuler une définition du terme. Il est possible, à cet effet, d'utiliser Internet.

Les définitions sont lues ensuite à haute voix en plénière, puis analysées :

- De quelle manière comprenions-nous cette notion auparavant, de quelle manière la comprenons-nous maintenant ?
- Quelles sont les points de vue propres à nos définitions ?
- Comment utilisons-nous ces termes dans la vie courante ?
- Comment ces termes sont-ils utilisés dans le public (politique, médias, société, ...) ?
- Dans quelle mesure sommes-nous d'accord/ne sommes-nous pas d'accord ?

Les définitions sont ensuite exposées dans la pièce de manière à pouvoir les relire et y réfléchir.

**Poursuite du travail**

Les dialogues « silencieux » sont lus mutuellement à haute voix et il est possible de préparer ensuite par petits groupes des sketches, des numéros de pantomime, des dessins, des collages ...

**Les termes :**

Requérant d'asile	Sans-papiers	Réfugié
Étranger/ère	Diversité culturelle	Asile
Immigré-e	Assimilation	Intégration
Racisme	Fondamentalisme	Sexisme
Nationalisme	Fascisme	Travailleur saisonnier

**Suggestion 4 :****Clichés et questions stupides**

ou

**Républiques bananières,****têtes-de-nègre, luttes tribales,****Tam-tam et autres banalités****quotidiennes**

Les participant-e-s recueillent des expressions ou des questions qui sont utilisées de manière très stéréotypée dans la société en relation avec les pays de l'hémisphère Sud, en particulier avec le continent africain (parfois sans mauvaise intention, avec naïveté mais aussi dans un sens volontairement dépréciatif) ; exemples : républiques bananières, « l'Afrique (considérée comme un pays) », têtes de nègre (têtes au choco), « négro », « bronzé », luttes tribales/querelles tribales, danser, jouer du tam-tam, faire des petites tresses, ...

Avec l'aide de l'enseignant-e/de l'animateur/trice, les participant-e-s font des recherches et analysent les expressions à l'aide des questions suivantes :

- Quelle est l'image véhiculée par cette expression ?
- En quoi est-ce un cliché/un préjugé ?
- Quelle est l'origine de cette expression ou d'où peut-elle venir ?
- De quelle manière la dignité humaine est-elle blessée ainsi ?
- Dans quel contexte et pourquoi cette expression est-elle utilisée, même aujourd'hui ?
- Comment est-ce que je me sentirais si l'on parlait de moi ainsi ?
- Quelles sont les expressions appropriées aujourd'hui ?

On constitue ensuite de petits groupes. Chacun lit l'article ci-dessous « Tu parles vraiment très bien l'allemand ! » (voir document à photocopier 1) et essaie de trouver les meilleures réponses, expressions ou réactions aux clichés cités afin de faire prendre conscience au public qu'il s'agit bel et bien d'un cliché. Il est possible de créer des sketches, des dialogues ou des scènes complètes. L'expérience personnelle peut y être intégrée. Les résultats sont ensuite présentés en plénière.

## Clichés et questions stupides

« Tu parles vraiment très bien l'allemand ! »<sup>3</sup>

« As-tu les cheveux qui poussent tout naturellement en petites tresses ? » « As-tu choisi ton mari toi-même ? »

Quelles questions stupides, penses-tu sans doute ? Pourtant, les immigrés et les immigrées entendent souvent ce genre de questions dans les pays européens.

« Ici, vous vivez mieux qu'en Afrique ! »

Nicole est née au Kenya :

« Ici, vous vivez mieux qu'en Afrique ! C'est peut-être la phrase que je trouve la pire. Les gens pensent toujours que l'Afrique est tellement pauvre. Je déteste ça. Quand des personnes d'un certain âge me font ce genre de remarque, je leur réponds que j'ai attendu d'être en Allemagne pour pouvoir m'habiller. J'entre dans leur jeu parce que ça m'agace terriblement. »

**Autres remarques**

« Avez-vous aussi du Coca en Iran ? » – « Avez-vous aussi des fenêtres en Turquie ? » – « Tes parents t'ont-ils forcée à te marier ? » – « Pourquoi êtes-vous donc venue en Europe ? En Afrique, il fait bien plus chaud ! »

Fatma est originaire d'Afrique du Sud : « C'est souvent à cause de la couleur de ma peau que les gens me demandent, pourquoi donc es-tu si noire ? C'est une question qui n'a aucun sens. Que voulez-vous que je réponde ? »

« Tu parles vraiment très bien l'allemand ! »

Les parents de Dragan sont arrivés d'ex-Yougoslavie il y a 40 ans. Dragan a grandi ici : « Les commentaires du genre tu parles vraiment très bien l'allemand m'agacent particulièrement. » Savash aussi connaît ce type de remarque. Il est originaire de Turquie : « J'étais dans le taxi et nous avons parlé des étrangers, de choses et d'autres. Puis j'ai dit que je venais de Turquie. »

**Autres remarques**

« As-tu aussi quelque chose à voir avec la mafia ? » – « Ah, vous venez d'Irak ? Les bombes, Saddam, Al Qaïda ...! » – « Parles-tu aussi l'africain ? »

**De la viande de chien à midi ?**

Yao Yao vient de Pékin : « On m'a déjà demandé des centaines de fois si les Chinois mangeaient du chien. Mais je peux vous assurer que non ! Nous mangeons tout à fait normalement. Nous n'achetons pas de viande de chien au supermarché. »

**Autres remarques**

« Tu bois de la bière ? Mais pourtant tu es musulman ! » – « Quand rentres-tu dans ton pays ? » – « Pourquoi chantes-tu si mal, tu es pourtant Noir ! »

« Et quand j'engage la conversation avec des inconnus, ils se mettent tout à coup à utiliser un vocabulaire très simple, comme si je risquais, sinon, de ne pas les comprendre. Certainement qu'ils le font dans une bonne intention. »

*Textes remaniés et raccourcis, tirés de : <http://www.einslive.de/magazin/specials/2007/12/tagdermigranten.jsp>*

## Questions pour engager une discussion

- Que veut dire préjugé, qu'entendons-nous par là ?
- Quelle définition donnerions-nous de ce terme ?
- Pourquoi les gens ont-ils des préjugés envers autrui ?
- Quels sont les préjugés positifs que nous connaissons ?
- Pourquoi déduisons-nous souvent, tout naturellement, certaines qualités à partir de l'apparence d'une personne, si bien que nous construisons des réalités « apparentes » qui ne se vérifient pas (nécessairement) ?
- Dans quelles situations y a-t-il un racisme latent dans notre société ?
- D'où connaissons-nous des situations comme nous les avons vues dans le film ?
- Envers qui manifeste-t-on des préjugés – qui les manifeste ?
- Y a-t-il du racisme dans notre société ? Cherche des exemples !

Les résultats importants de cette discussion peuvent être résumés sous forme succincte (mots-clés) et placés dans la salle de manière bien visible.



## Jeu de rôle : Jasmin

Groupe 1 : Jasmin

### Consigne de travail

Analysez la situation du film à l'aide des questions et cherchez ensuite une réaction différente ou une réaction positive. Préparez-vous à jouer la scène.

### Questions

- Comment Jasmin réagit-elle aux différentes questions ?
- Pourquoi réagit-elle ainsi ?
- Pourquoi réagit-elle avec susceptibilité ?
- Quelles sont les blessures qu'elle ressent ?
- Quel est son but en réagissant ainsi ?
- Comment percevez-vous sa réaction à la fin ?
- Aurait-elle pu réagir autrement ? Comment ?

## Jeu de rôle : Homme d'un certain âge

**Groupe 2 : Homme d'un certain âge** qui se plaint du temps qu'il fait et pense que dans le pays d'origine de Jasmin, il fait plus chaud et plus beau.

### Consigne de travail

Analysez la situation du film à l'aide des questions ci-dessous et cherchez ensuite une réaction différente ou une réaction positive. Préparez-vous à jouer la scène.

### Questions

- Comment et pourquoi cet homme tente-t-il d'engager la conversation avec Jasmin ?
- Qu'est-ce qui peut bien l'intéresser chez Jasmin ?
- Pourquoi cet homme a-t-il tellement envie que le temps soit plus beau ?
- Aurait-il pu réagir autrement ? Comment ?

## Jeu de rôle : Femme assez jeune

**Groupe 3 : Femme assez jeune** qui veut absolument savoir d'où vient Jasmin et lui demande de la mettre sur la bonne piste.

### Consigne de travail

Analysez la situation du film à l'aide des questions ci-dessous et cherchez ensuite une réaction différente ou une réaction positive. Préparez-vous à jouer la scène.

### Questions

- Pourquoi cette jeune femme veut-elle savoir d'où vient Jasmin ?
- Quel pourrait être le véritable besoin caché derrière cette question ?
- Qu'est-ce que cette jeune femme pourrait trouver d'intéressant à Jasmin ?
- Pourquoi se met-elle tout à coup à tutoyer Jasmin ?
- Aurait-elle pu réagir autrement ? Comment ?

## Jeu de rôle : Homme assez jeune

**Groupe 4 : Homme assez jeune** qui demande à Jasmin si elle est requérante d'asile ; Jasmin l'abandonne dans le taxi avec la cassette audio pour seule compagnie.

### Consigne de travail

Analysez la situation du film à l'aide des questions ci-dessous et cherchez ensuite une réaction différente ou une réaction positive. Préparez-vous à jouer la scène.

### Questions

- De quoi cet homme suspecte-t-il Jasmin ?
- Pourquoi exprime-t-il son soupçon ?
- Quel est l'effet produit par cet homme sur Jasmin par les sous-entendus de ses propos ? En quoi la provoque-t-il ?
- Comment se sent-il quand Jasmin enclenche la cassette et sort du taxi ?
- Aurait-il pu réagir autrement ? Comment ?

Les scènes préparées par chaque petit groupe sont ensuite présentées en plénière.

## C'est moi !

Je décris mes origines ainsi :

---

---

Ceci est très important pour moi, parce que cela fait partie de ma famille/de ma culture :

---

---

Ceci est très important pour moi personnellement, même si c'est différent des traditions de ma famille, de mon pays d'origine :

---

---

Voici les clichés et les préjugés qui existent à l'endroit du pays dont je viens/dont vient ma famille :

---

---

Voici les clichés et les préjugés qui existent à l'endroit du pays où je vis (maintenant) :

---

---

Voici ce que je pense de ces clichés et de ces préjugés :

---

---

## Texte 1:

Le titre que nous proposons est le suivant :

« Je suis Allemand et j'ai la peau foncée. En fait, elle n'est pas si foncée que ça. Souvent, je me suis regardé dans le miroir en me demandant ce qui faisait ma différence, en quoi j'étais si différent aux yeux des autres. Intérieurement, je suis allemand, et je suis allemand aussi par mon entourage, par l'école, par mon logement. Et pourtant, on n'a jamais cessé de me faire comprendre que je ne le suis pas. Mais pourquoi donc ? Tout dépend de signes extérieurs ...

Il n'est pas convenable, dans ce pays, de diffamer ouvertement une personne. Mais on peut aisément y renoncer, car la symbolique des couleurs valable ici sous-entend la diffamation des Noirs ; cette dernière a d'ailleurs effectivement lieu. Le schéma noir-blanc qui prévaut dans les têtes – il faut vraiment admettre qu'il existe – et la perception des gens suffisent pour que tu fasses partie du côté non-blanc, si bien qu'on te classe comme « faisant également partie de l'espèce humaine ». Les Noirs sont finalement aussi des être humains. Si ce fait mérite d'être relevé, c'est qu'il ne va pas entièrement de soi, ce que la phrase pourrait essayer de faire croire. Mettre en avant les différences facettes des non-Blancs peut partir d'une bonne intention. Car le message qu'on souhaite faire passer est le suivant : « Tu n'es pas si noir, tu n'es « que » ... Je ne suis donc pas tout à fait si sale, si mauvais, si menaçant – juste un peu. Ce n'est sans doute pas malintentionné. Et quand, de temps en temps, je me permets de faire une remarque et de me défendre contre de telles classifications, eh bien, on me dit que je suis trop susceptible, qu'il est impossible de parler avec moi. Et c'est juste, sur ce point, il y a longtemps que je n'ai plus envie de parler : je suis noir – et non pas foncé, clair ou même brun. »

*Wiedenroth E., Was macht mich so anders in den Augen der anderen? In: Oguntoye/Opitz/Schultz (Ed.): Farbe bekennen, Berlin 1986, p. 164s (Extrait tiré de : Riepe R. u. G., Du schwarz – ich weiss. Bilder und Texte gegen den alltäglichen Rassismus, Peter-Hammer-Verlag, Wuppertal 21992, p. 43s)*

- Que dit ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → Justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec ce texte ? → Justification

## Texte 2:

Le titre que nous proposons est le suivant :

Ma femme m'a fait remarquer récemment que je devais cesser de tenir des propos aussi dépréciatifs sur les Amis (terme courant pour désigner les habitants des Etats-Unis d'Amérique). Alors que je lui en demandais la raison, elle m'a expliqué ... « Tu sais bien qu'Alex vient des Etats-Unis et qu'on se moque de lui à l'école à cause de cela ! » Oups ! Je me souviens que, durant ma scolarité, mes meilleurs copains venaient d'Italie et qu'on ... se moquait d'eux à cause de cela. Italie, Turquie, Sri Lanka, Yougoslavie, Etats-Unis ... Zut, je n'y ai vraiment pas pensé ! Tout d'abord, je me suis dit, comment puis-je être aussi bête. Bien sûr, ce n'est pas moi seul qui fais l'opinion. Mais tout de même ... La main sur le cœur : à partir de maintenant, je ne dirai plus de mal des Amis, je me contenterai de critiquer le gouvernement des Amis !

*Texte légèrement remanié, tiré de : <http://meinungsfreiheit.li/2006/12/15/amerika-die-amerikaner-und-die-vsa/>*

- Que dit ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec ce texte ? → justification

### Texte 3:

Le titre que nous proposons est le suivant :

Si tu connais l'autre et que tu te connais toi-même,  
Même cent combats ne représentent aucun danger.  
Si tu ne connais pas les autres mais que tu te connais toi-même,  
Tu risques autant de victoires que de défaites.  
Si tu ne connais ni l'autre ni toi-même,  
Tu perdras à coup sûr chaque bataille.  
*Sun Tsu*

- Qu'est-il dit dans ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec ce texte ? → justification



## Texte 4:

Le titre que nous proposons est le suivant :

En principe, les Asiatiques n'arrivent pas à prononcer le « r », ils se ressemblent tous terriblement et ont toujours le sourire. C'est bien vrai ? ...

La police berlinoise a un problème : identifier les membres présumés de la mafia vietnamienne des cigarettes s'avère difficile – ils se ressemblent « de manière trompeuse » et de surcroît, ils portent souvent les mêmes noms impossibles à prononcer. Un obstacle auquel la police n'est pas la seule à se heurter. Quiconque a dû se frayer un jour un chemin au milieu d'un groupe de touristes japonais connaît sans nul doute ce sentiment de désorientation : la même taille, des yeux en amande et des cheveux noirs à perte de vue.

Si l'on a l'occasion de séjourner plus souvent dans une société d'Extrême-Orient, on se met à repérer les différences. Des études ont montré que le nombre des signes distinctifs était approximativement le même chez les Occidentaux et les Asiatiques. Si nous avons tant de mal à distinguer les Asiatiques les uns des autres, c'est parce que notre image de la réalité est toujours une simplification, pour ainsi dire une caricature. La première chose que nous remarquons chez les autres groupes ethniques, c'est ce que nous n'avons pas. C'est pourquoi il est fréquent que nous désignions les Asiatiques par « les yeux bridés » tandis qu'eux-mêmes nous voient en contre-partie comme « les longs nez ».

*Tiré de : [http://www.inasien.de/magazin/stimmts/stimmts\\_2004-04.php](http://www.inasien.de/magazin/stimmts/stimmts_2004-04.php)*

- Que dit ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec texte ? → justification

## Texte 5:

Le titre que nous proposons est le suivant :

Il y a des avantages à être Allemande, des avantages à être Iranienne. J'ai connu un si grand nombre de cultures, pourtant je n'ai pas encore trouvé celle qui me convient. Pour moi, j'ai créé une sorte de sous-culture. Quand je prépare un repas iranien, j'utilise des condiments allemands. Quand je me trouve en compagnie d'étrangers, je détonne, car je ne me sens pas du tout étrangère. Je ne suis liée à aucune religion, je ne suis jamais allée en Iran et j'aime plutôt les vertus allemandes comme la ponctualité et l'ordre.

Quand j'étais enfant, je n'étais jamais invitée aux fêtes d'anniversaire par des camarades de classe allemandes. La seule qui m'invitait était Hülla, une Turque. Quand j'ai invité un jour les autres, elles sont venues à contre-cœur et n'ont pas touché au repas. C'était un sentiment bizarre. Maintenant, j'ai 24 ans et je fais des études d'allemand et de sciences sociales pour devenir enseignante. J'avais une fois un professeur d'allemand auquel j'ai remis le travail fait chez moi. Il faudrait d'abord que je le fasse corriger, m'a-t-il dit. C'est déjà fait, ai-je répondu. Sur quoi il a ajouté : « Comme votre langue est le turc, on ne sait jamais. » Alors je l'ai regardé, interloquée, et je lui ai simplement répondu : « Je ne suis pas Turque, si vous voulez vraiment savoir, je suis Iranienne et je maîtrise très bien la langue allemande. » Il a eu un sourire ironique et a répondu : « Ah, vous venez d'Iran. J'ai un tapis persan chez moi. »

Quand j'achète un sandwich au jambon, la vendeuse me signale qu'il y a de la viande de porc à l'intérieur. Alors, je la regarde bien en face et lui dis : « Je sais bien et j'aime beaucoup ça. » Je n'ose rien dire de plus. Même si je brûle de lui répondre : « En quoi est-ce que cela vous regarde ? »

*Aus: Frankfurter Rundschau/22.1.2008/64.Jahrgang/Nr. 18/Panorama S.25*

- Que dit ce texte ou quel est son message ?
- Quel titre donnerions-nous à ce texte ?
- Quelle est la véracité de ce texte ? → justification
- Dans quelle mesure ne sommes-nous pas d'accord avec ce texte ? → justification

1. Note ce que chaque passager veut savoir de Jasmin Bierman.
2. Laquelle des six personnes commence à tutoyer Jasmin ?

